

Un vendredi



Jésus est au jardin de Gethsémani. Il vient de célébrer la pâque avec ses disciples. Il prie son Père. Il a peur, mais sa confiance en Dieu est plus forte que sa peur. Il sait que l'on cherche à le faire mourir parce que l'on refuse de comprendre son message; on refuse de croire que Dieu nous aime tellement qu'il nous pardonne nos fautes au lieu de nous punir.

Soudain, il entend des bruits... Des soldats l'arrêtent. Les mains liées, il se rend chez le grand prêtre, puis chez Pilate et Hérode. Il est condamné à mort et crucifié. Comment les gens réagissent-ils?

Les passants l'injuriaient en hochant la tête : « (...) sauve-toi toi-même, si tu es le Fils de Dieu, et descends de la croix! » De même, les chefs des prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même! C'est le roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix et nous croirons en lui! » (...) Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière.

Matthieu 27, 39-44

Un passage... la pâque de Jésus

Jésus vient de mourir. Ponce Pilate, le gouverneur romain qui l'avait condamné à mort, permet à Joseph d'Arimateie de prendre le corps de Jésus.

Joseph acheta donc un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un sépulcre qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau.

Marc 15, 46.



C'était le vendredi, veille du sabbat – le septième jour de la semaine – jour de repos pour Israël.